L'Association des ouvriers de Berlin

Berlin

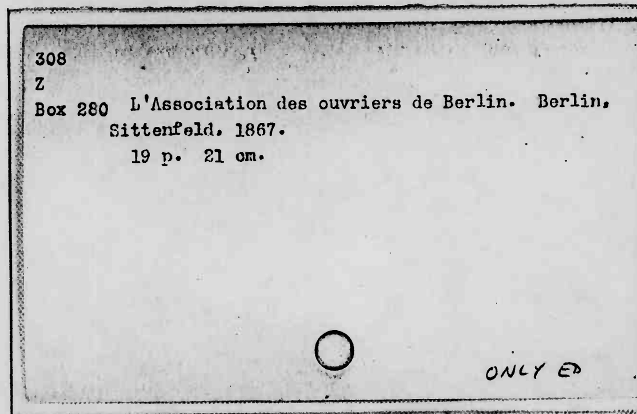
1867

97-84082-10
MASTER NEGATIVE #

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES
PRESERVATION DIVISION

BIBLIOGRAPHIC MICROFORM TARGET

ORIGINAL MATERIAL AS FILMED - EXISTING BIBLIOGRAPHIC RECORD


308
Z
Box 280 L'Association des ouvriers de Berlin. Berlin, Sittenfeld, 1867.
19 p. 21 cm.

ONLY ED

TECHNICAL MICROFORM DATA

FILM SIZE: 35mm REDUCTION RATIO: 10:1 IMAGE PLACEMENT: IA (IIA) IB IIB

DATE FILMED: 5-9-97 INITIALS: PB

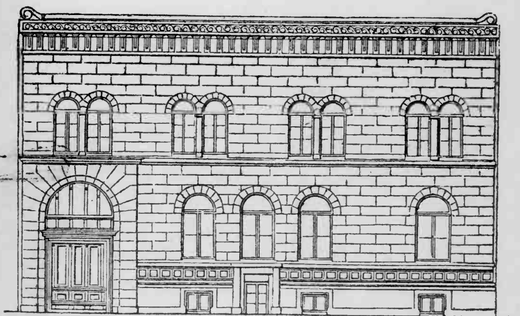
TRACKING # : 24262

FILMED BY PRESERVATION RESOURCES, BETHLEHEM, PA.

L'ASSOCIATION DES OUVRIERS

DE

BERLIN.



BERLIN.

IMPRIMERIE DE JULES SITTENFELD.

1867.

I. Du principe de l'association.

L'association des ouvriers de Berlin, qui compte aujourd'hui plus de trois mille membres qui tient ses séances dans une maison bâtie de ses propres déniers, qui voit tous les jours quelque nouveau succès couronner ses efforts doit l'extension qu'elle a prise et la prospérité dont elle jouit au grand principe sur lequel elle repose. „Aidez-vous vous même“, telle est sa devise; que chacun collabore pour sa part à l'oeuvre commune; que chacun apporte sa pierre au monument qui s'élève. Que l'ouvrier paie un tribut modeste, il en recueillera de riches intérêts: l'instruction de l'esprit, et ce qui est mieux, l'éducation morale, et de plus il aura la satisfaction et l'honneur de s'être associé par un léger sacrifice à une oeuvre de progrès. Il sera fier à juste titre d'avoir prélevé sur ses économies la dîme de l'association, et l'association, grâce à ces contributions individuelles, toutes chétives qu'elles sont, grandira insensiblement et remplira peu à peu, bien que trop lentement encore à son gré, les diverses missions, la tâche complexe qu'elle s'est imposées.

II. Le but qu'elle poursuit.

Fondée en 1843 par les ouvriers et les amis de la cause ouvrière, dissipée par les événements de 1848 et condamnée à une inaction de plusieurs années, l'association réussit à se reconstituer en 1859 et poursuit depuis lors trois buts divers, mais qui n'en font

qu'un pour elle. Donner à ses membres une instruction générale en même temps que les connaissances pratiques nécessaires à leur spécialité-professionelle et les acheminer ainsi aux bonnes moeurs, telle est la tâche que la société veut accomplir et voici les moyens qu'elle y emploie:

Conférences d'un intérêt général, débats, enseignement régulier, chant, gymnastique, bibliothèque, feuilles périodiques, enfin récréations en commun, auxquelles prennent part les familles des membres de la société.

Ces moyens, on le voit, ne tendent pas seulement à développer les connaissances de l'ouvrier, à fortifier en lui la santé de l'esprit et du corps; ils sont en même temps d'une grande influence sur sa position matérielle et servent à l'améliorer. Ce qui contribue surtout à la rendre meilleure, c'est le soin avec lequel l'association s'applique à développer chez ses membres l'instruction professionelle. C'est dans cette intention qu'elle a institué des conférences scientifiques, techniques, de tous genres, qu'elle met à la disposition des artisans les livres, les revues qui traitent de leurs métiers divers, qu'elle leur offre de continuelles occasions d'entrer en relation directe avec les maîtres de l'industrie; enfin qu'elle a organisé un enseignement spécial, des cours réguliers de dessin, de modelage etc.

III. Du nombres des membres.

La société compte actuellement 3000 membres; chaque individu irréprochable ayant accompli sa 17e année y est admissible. La contribution est de 3 silbergros par mois. D'après un calcul qui repose sur une observation de plusieurs années, les industriels forment environ les 9/10 de la société, bien que la qualité d'industriel ne soit pas requise pour y être admis. Les années d'apprentissage de l'ouvrier allemand se passant en voyages, il en résulte que les membres de la

société se renouvellent sans cesse. Le nombre de ces membres passagers, inscrits pour une année, s'élève à 10000 environ, tandis que la société en compte 3000 réguliers et permanents. On peut estimer à 60000 le nombres des ouvriers appartenant à toutes les parties de l'Allemagne qui depuis la reconstitution de la société, depuis sept ans par conséquent, sont venus se former à notre enseignement.

IV. Maison de la société.

Le cercle de son activité s'élargissant tous les jours, la société ressentit bientôt l'impérieux besoin de se créer une demeure qui fût à elle et pût durer. Elle a su résoudre heureusement ce problème par ses propres forces, malgré les difficultés nombreuses qu'il présente à Berlin et les circonstances défavorables qu'offre toujours une grande ville. Par la vente d'une maison que la société avait achetée de ses économies en 1860, où elle tenait depuis lors ses séances, mais qui souffrait de mille imperfections et ne suffisait plus au nombre croissant des membres, le comité réussit à acquérir un fonds de 30000 thalers. La maison actuelle de la société a été bâtie tout à nouveau en 1864, sur un terrain acheté à cet effet au prix de 24000 thalers. Quant aux frais de construction, ils se montent à 44000 thalers. C'est en Allemagne la première maison destinée exclusivement à l'instruction des ouvriers. Construite sur un plan arrêté par la société elle même, elle offre aux membres, tout nombreux qu'ils sont, des salles spacieuses de réunions, de cours et de récréations. La salle centrale qui a 80 pieds de longueur, 60 de largeur, 30 de hauteur, peut contenir plus de 2000 personnes. En communication directe avec un jardin, elle suffit amplement, même aux jours de fête, où elle est ouverte aux familles des membres de la société. Deux étages sont occupés en entier par des salles d'étude, de dessin, de lecture; ils contiennent aussi la bibliothèque. Le rez-de-

chaussée et le sous-sol sont consacrés aux soins plus matériels de la cuisine, comme il convient en bonne économie domestique.

V. Réunions et conférences.

Quatre séances ont lieu par semaine, où la société se réunit toute entière. Les jours ouvrables, ce sont des conférences, des débats littéraires ou scientifiques, qui les appellent; le dimanche, grâce à la participation des femmes et des enfants, ce sont de vraies fêtes qui les convient. Au jours de semaine les assemblées ont lieu le soir après la clôture du travail; ils commencent et finissent par un exercice de chant auquel les assistants prennent part. Une conférence, un discours sur quelque sujet d'intérêt général fait comme le noyau de ces réunions.

Tous les domaines, à l'exception de la politique et de la religion, sont ouverts aux orateurs. Les orateurs se recrutent parmi les membres du comité d'enseigement; la série de leurs leçons est fixée trois mois à l'avance et publiée par un programme trimestriel. Ce sont pour la plupart des leçons isolées, destinées à résoudre des questions restreintes, souvent toutefois plusieurs leçons se réunissent en un ensemble, s'enchaînent et forment une sorte de cours. De 1861 à 1865 nos comptes-rendus annuels constatent 592 conférences de ce genre, dont la moitié environ portait sur des questions d'industrie, des sujets de sciences naturelles. A ces leçons se rattachent toujours des discussions sur les points restés obscurs, souvent de vifs débats s'engagent entre les membres pour leur plus grande instruction. Le comité d'enseignement a même cru devoir aller au-devant du désir d'apprendre que témoignent les ouvriers, en les autorisant à lui proposer toutes les difficultés qui les embarrassent dans leurs lectures ou dans la vie pratique. Une boîte toujours ouverte se remplit chaque jour des questions les plus variées, et les soirs de réunion générale, les maîtres présents à la séance, dépouillent avec un soin patient les billets chargés de questions, partis de tous les coins de l'auditoire.

VI. Des maîtres chargés des conférences.

Le comité de cet enseignement se compose d'amis de l'industrie et des classes ouvrières qui se sont spontanément offerts. Ils se recrutent et se renouvellent sans cesse par l'élection de personnes capables et proposées par les membres eux-mêmes. Un coup d'oeil jeté sur la liste de ces maîtres prouvera que la plupart d'entre eux sont en différents sens à la tête de l'activité de la capitale. A côté des noms de ceux qui furent les fondateurs de la société, à côté de Msr. HEDEMANN, maire de Berlin, et de M. LETTE, on trouve des professeurs de l'Université et de l'école professionelle comme MM. VIRCHOW, HOLTZENDORFF, MAERCKER, BAEYER, STAHLSCHMIDT, des maîtres en pédagogie comme DIESTERWEG* et STEINERT, des économistes et des statisticiens comme MM. ENGEL, BOECKH, HUEBNER et SCHWABE, des écrivains et des poètes comme BERTHOLD AUERBACH, VON RODENBERG, JOSEPH LEHMANN, TEMPELTEY, SPIELHAGEN, CARL FRENTZEL, GIRNDT, STRECKFUSS; puis les professeurs d'architecture LOHDE et MANGER, Mr. PLOCKHORST professeur de peinture, des commerçants comme le libraire FRANZ DUNCKER, (actuellement président de l'association), des fabricants comme MM. FRIEDHEIM, COHN, BURG; enfin des médecins, des fonctionnaires de l'Etat et de la ville, des jurisconsultes, des maîtres attachés aux écoles et aux gymnases (lycées), enfin des artisans. Des 70 personnes dont se compose ce comité, 8 sont membres du Parlement; ce sont MM. les députés DIESTERWEG, DUNCKER, VON HENNIG, LOEWE (Calbe), LASKER, LETTE, RUNGE, VIRCHOW; le comité compte aussi 7 membres du conseil muni-

* Mort au mois de juin 1866.

cipal de Berlin. Tous ces maîtres remplissent gratuitement leurs fonctions.

VII. De l'enseignement régulier.

A côté de ces conférences, de ces débats qui offrent à l'ensemble des membres, à la société toute entière une instruction générale et variée, des cours réguliers et suivis sont ouverts à tous ceux qui désirent pousser plus avant leurs études et compléter leur éducation. Ces cours sont destinés à combler les lacunes que laisse toujours l'enseignement de l'école ou qu'amènent fatalement chez l'ouvrier de longues et dures années de travail manuel. Ils tendent à fortifier chez l'ouvrier l'instruction générale, car c'est là la seule base, de nombreuses expériences nous en ont convaincus, sur laquelle on puisse asseoir avec succès des études spéciales, professionelles. Il importe aussi d'entretenir chez l'ouvrier la fraîcheur de l'esprit et du corps par des leçons de chant et de gymnastique, il importe enfin de lui assurer le moyen de se perfectionner grâce à un enseignement tout pratique dans le métier qu'il exerce. C'est dans cet esprit, pour satisfaire à ces exigences multiples, que l'association a organisé des cours qui depuis sept ans n'ont cessé de fonctionner, dont le nombre est de 16 à 20 environ, et qui comptent par semestre près de 1000 élèves. Voici d'ailleurs la liste des cours qui ont lieu actuellement:

1. Calligraphie et lecture -- 1 fois par semaine — prix par trimestre 7 gros ½. 2. Orthographe et lecture — 1 fois par semaine — prix par trimestre 10 gros. 3. Allemand (grammaire et lecture) 2 fois par semaine — 10 gros par trimestre. 4. Allemand (syntaxe et lecture) une fois par semaine, par trimestre 7 gros ½. 5. Allemand (composition et style épistolaire) 1 fois par semaine, — 7 gros ½ par trimestre. 6. Calcul — premier cours — 2 fois par semaine, par trimestre 10 silbergros. 7. Calcul — second cours — 1 fois par semaine — 7 gros ½ par trimestre. 8. Dessin linéaire et d'architecture, le dimanche matin, 15 silbergros par trimestre. 9. Géométrie, 1 fois par semaine, 7½ gros par trimestre. 10. Tenue des livres en partie simple: théorie des lettres de change, le dimanche matin, 1 thaler par cours. 11. Calcul commercial, le dimanche matin, 1 thaler. 12. Tenue des livres en partie double, dimanche matin, 15 silbergros. 13. Dessin de machines, dimanche matin — 1 thaler par trimestre. 14. Cours de projection, 1 fois par semaine, 7½ gros par trimestre. 15. Chant en 2 cours d'une séance hebdomadaire chacun, 7½ gros par trimestre. 16. Sténographie, dimanche matin, 1 thaler par cours. 17. Cours de modelage, 1 fois par semaine, 15 silbergros par trimestre. 18. Langue française — 2 cours, 2 fois par semaine, 1 thaler ½ par trimestre. 19. Langue anglaise — 2 cours, 2 fois par semaine, 1 thaler ½ par trimestre. 20. Patronner pour tisserands dimanche matin,15 gros par trimestre.

C'est en vertu d'un principe mûrement médité que la société fait payer ces cours. Les contributions des élèves rentrent à la caisse qui sert à solder les maîtres. Elle ne couvre pas entièrement les frais de traitements. Il y a là pour la société un excédant de dépenses qui varie de 4 à 500 thalers par an.

VIII. Ecole élémentaire d'architecture.

Ces enseignement divers, tout spéciaux qu'ils sont, quoiqu'ils répondent aux besoins de la vie pratique et soient à l'ouvrier d'un immédiate utilité, n'ont pourtant pas paru suffire, car l'association ne se propose pas seulement d'élever le niveau intellectuel et moral de ses membres, de leur offrir dans leurs heures de loisir des distractions honnêtes et sérieuses; elle porte plus loin sa sollicitude; elle veut que l'ouvrier profite pendant le jour quelque soit son métier, des leçons du soir; elle aspire à donner à son enseignement un caractère pratique. Elle espère qu'un jour viendra où il lui sera

donné d'ouvrir à côté des cours qui s'adressent à tous des écoles spéciales où les artisans, à quelque profession qu'ils appartiennent, trouveront dans les leçons et les conseils de maîtres autorisés une instruction permanente. Ce désir, il est déjà en partie satisfait par l'organisation dans le sein de la société d'une école spéciale pour maçons et charpentiers. Sous la direction d'architectes appartenant au comité d'enseignement, (MM. les professeurs Lohde et Manger) cette écoles donne aux jeunes artisans de la société l'instruction théorique dont ils ont besoin pour réussir dans leurs spécialités et pour passer l'examen qui leur donnera le titre de maître. Quatre cours doivent les mener à ce but; chaque cours dure quatre mois de l'hiver et consiste en 8 heures par tous les jours de semaine. Le prix est naturellement en proportion de cette somme de temps; il est de 4 à 6 thalers par mois et doit être payé d'avance par échéances trimestrielles. Ces cours ont trouvé dès l'abord un nombreux auditoire. Ils comptaient pendant le premier hiver (1864—1865) 68 élèves, et dès le second le nombre s'en est élevé à 84. Ces chiffres prouvent éloquemment combien la fondation de cette école répondait aux besoins de notre ville et de tout le pays.

IX. Bibliothèque et cabinet de lecture.

La bibliothèque qui se compose en partie de livres offerts par les membres de la société, en partie de publications envoyées par les éditeurs, prête à l'enseignement un grand secours en même temps qu'elle fournit aux ouvriers des lectures plus legères et bien faites pour les reposer. Elle est ouverte gratuitement à tous; le bibliothécaire et ses aides, tous membres de la société, remplissent gratuitement les fonctions pénibles que leur font un échange de livres continuel et les soins du catalogue. La bibliothèque compte actuellement 3500 volumes; en été 500 lecteurs, en hiver 700 environ s'en servent assidûment. Les deux soirs de la semaine où elle est

ouverte, il s'y échange de 250 à 500 volumes. Pour les livres qui traitent de commerce et d'industrie, bien que nous en ayons, en général, deux ou trois exemplaires, tout le monde s'inscrit longtemps à l'avance à cause du nombre considérable des demandes.

Les soirs de réunion le cabinet de lecture est ouvert à tous les membres de la société; il contient 70 journaux, des revues politiques, techniques, littéraires, religieuses qui pour la plupart sont des hommages désintéressés des éditeurs. Ce cabinet de lecture est extraordinairement fréquenté.

X. Récréations.

Mais l'association ne croirait avoir accompli que la moitié de sa tâche, si après avoir offert aux ouvriers une instruction austère elle ne les conviait aussi eux et leurs familles à des distractions honnêtes et pures. Abandonné à lui-même, au milieu des séductions d'une grande ville et dans le légitime désir de secouer les fatigues de la semaine, l'ouvrier se laisse entraîner souvent, quand viennent les instants de loisir à des plaisirs malsains au lendemain desquels le travail lui paraît amer. Mettez à la portée de ses modiques revenus, grâce au système fécond d'une association bien entendue, des fêtes où l'utile se mêle à l'agréable, des récréations où l'esprit se repose et s'instruit tout à la fois, le cabaret sera bientôt vide. Aussi à côté du programme qui annonce aux membres de la société les leçons de la semaine, nous en avons un qui les invite aux distractions du dimanche. Ces réunions qui ont lieu chaque jour de fête et auxquelles prennent part les familles des ouvriers ont lieu suivant la saison en plein air, dans un vaste jardin sis hors la ville, ou dans la salle de l'association. Ces jours-là la conférence se conforme aux goûts d'un public où les femmes sont de moitié elle est plus courte encore et plus populaire que de coutume. La conférence dans ces occasions n'est d'ailleurs que l'accessoire;

des concerts, des choeurs, des lectures dramatiques égaient ces séances. Les anniversaires de la fondation de la société, des grandes dates nationales sont célébrés par quelque discours ou quelque chant de circonstance; à NOEL, l'association a conservé l'antique et solennelle coutume de l'arbre et la tradition des cadeaux réciproques. En été, des parties de campagne, des excursions pédestres réunissent maintes fois bon nombres de sociétaires; en hiver, concerts, bals, représentations scéniques et musicales se présentent fréquemment. La reconnaissance nous fait un devoir de citer ici le nom d'un homme de lettres qui a offert aux ouvriers de Berlin une distraction généreuse et instructive, nous voulons parler de M. ERNEST ROTH et des services qu'il a rendu par la lecture des drames de Shakspear et de Schiller. Sa mort prématurée nous a laissé de profonds regrets. Rendons hommage aussi au dévouement qu'apporte à notre oeuvre Mr. HERRMANN MOHR qui dirige dans nos fêtes la partie musicale et contribue aussi par de fréquentes conférences, à développer ches nos membres le goût de la musique classique.

XI. Varia.

En dehors des avantages immédiats et directs que l'association offre à ses membres le commerce de tant de compagnons, de travail amène certains arrangements d'une utilité non moins grande: comme par exemple une caisse d'épargne fondée d'après le système SCHULZE-DELITZSCH. Pendant l'année 1864 les dépôts faits à cette caisse montèrent à 1697 thalers 23 silbergros 8 pfennigs dont les associés retirèrent un revenu-net de 238 thalers 14 silbergros 3 pfennigs. L'avoir était

au 1er Janvier 1863:	444 thlrs.	1 silb.	4 pfenn.
„ 1er „ 1864:	822 „	14 „	11 „
„ 1er „ 1865:	1128 „	26 „	10 „

Bien que la proportion de ces chiffres auprès du nombre des membres soit chétive, la caisse d'épargne

„Bon courage!“ est en bonne voie, comme le montre le rapide résumé que nous venons de donner.

Quelques membres de la société ont fondé aussi une compagnie d'assurance sur la vie qui se rattache à la grande compagnie d'assurances „Germania“ — ajoutons encore que l'association a souvent procuré à ses membres une entrée à prix réduit aux collections, aux expositions et dans d'autres établissements d'utilité publique.

XII. La constitution de la société.

Si l'association reconnaît avec gratitude la protection et l'intérêt dont elle a été l'objet, si elle passe volontiers sous silence mainte opposition qu'on lui a faite faute de bien connaître le but qu'elle se propose, c'est qu'elle a le droit de s'attribuer à elle-même, à la force vitale qui est en elle, les résultats qu'elle à déjà obtenus. Le principe qui fait sa force, c'est celui que nous avons indiqué au début, celui de l'effort individuel et du dévouement à la cause commune. L'histoire de l'association, l'état actuel de sa fortune sont comme l'expression de son principe et sa constitution en est la mise en oeuvre. La constitution de l'association est représentative. Des élections générales qui reviennent tous les ans forment un comité de 36 représentants et de 12 vice-représentants dont les deux tiers doivent être des industriels. Les représentants surveillent l'administration, ils contrôlent le compte-rendu trimestriel qu'on leur adresse sur l'administration et les finances de la société; c'est à eux que revient le soin d'élever, s'il y a lieu, le niveau des contributions individuelles, de modifier où de compléter les statuts. Ce sont eux qui sont appelés à élire les membres des différents bureaux auxquels incombe la direction ou l'administration de la société; ce sont eux qui nomment le président et le comité de direction. Le président élu pour 3 ans ainsi que les deux vice-présidents con-

voque les membres pour les assemblées, comme aussi les différents comités pour leurs séances; il est partout le président officiel, représente l'association au dehors et dirige les réunions générales du soir. Le comité de direction, chargé d'administrer les affaires, se compose de 12 membres et de 6 suppléants dont les deux tiers doivent être des industriels; ils est élu pour 3 ans, mais se renouvelle annuellement par tiers et se recomplète par voie d'élection. Toutes ces fonctions sont remplies gratuitement. Comme l'association est dénuée de tout droit de corporation, le président et les membres du comité de direction sont munis par les statuts d'un plein-pouvoir pour toutes les questions de droit qu'entraînent les affaires du comité. Pour faciliter l'administration, des commissions spéciales sont chargées des différents ordres d'affaires; ces commissions sont nommées par le comité de direction qui en choisit les membres dans son sein ou en dehors, ou par le comité d'enseignement.

Depuis le renouvellement de la société, cette constitution pendant plus de sept année fécondes en progrès pour nous, s'est montrée si solide qu'aucune modification sensible n'a dû y être apportée. Fondée sur l'égalité de tous, elle réunit à une grande sûreté une rapidité d'exécution dont il y a lieu de s'applaudir. Par l'intervention directe de tous les membres et leur participation aux affaires d'intérêt général, elle exerce sur toutes les parties de la société, comme aussi sur les comités qui la dirigent une influence vivifiante. En donnant à chacun l'occasion de se dévouer au bien de tous, elle inspire une émulation généreuse qui, par ce la même qu'elle est spontanée et libre de toute contrainte, donne une forte trempe aux caractères et fait de nos sociétaires des hommes capables dans leur spécialité comme dans les circonstances plus difficiles de la vie

publique. Et si nous sommes en droit d'attribuer à chacun de nos membres, aux maîtres, comme aux élèves, quelque chose des résultats obtenus jusqu'à ce jour par la société, c'est à notre constitution qu'en revient le mérite. Elle a su faire de notre association un foyer d'ordre et de liberté.

Mais ce n'est là que le passé de notre société; l'avenir doit tenir plus encore. Il faut que l'ouvrier trouve chez nous, à mesure que notre institution se développera, des ressources d'instruction pratique plus complètes de jour en jour; que notre maison lui devienne de plus en plus chère pour l'appui qu'elle lui offrira en lui donnant à la fois avec l'élévation morale qui le fortifiera contre les épreuves de la vie l'enseignement tout professionel qui augmentera ses ressources et lui rendra tôt ou tard l'existence plus légère. Aussi accepterons-nous avec une sincère reconnaissance, comme nous l'avons fait déjà, les marques de sympathie et le concours actif que notre oeuvre ne peut manquer de rencontrer.

---

1. Membres.

a) Nombre.

Nombre des membres du premier avril 1861 jusqu'au 31. mars 1863 10,135
» » » » » » 1863 » 31. » 1865 17,702*)

*) Ce dernier nombre repose sur un calcul de moyenne. On n'a compté que pour 21 mois en réalité et obtenu la somme de 14,162. Nous y ajoutons pour les trois mois qui restent une moyenne de nouveaux venus qui nous fait arriver au chiffre que nous indiquons.

b) Age, situation et profession.

		Au-dessous de 20 ans		De 20 ans à 25 ans		De 25 ans à 30 ans		Au-dessus de 30 ans		Total	
		1861 à 1863.	1863 à 1865.	1861 à 1863.	1863 à 1865.	1861 à 1863.	1863 à 1865.	1661 à 1863.	1863 à 1865.	1861 à 1863.	1863 à 1865.
1	Manoeuvres . . .	72	94	138	305	103	112	88	122	401	633
2	Boulangers. . . .	3	4	37	39	20	17	14	28	74	88
3	Barbiers	12	9	25	32	9	3	10	8	56	52
4	Employés	6	58	31	105	24	64	90	139	151	366
5	Tonneliers	7	3	14	19	13	12	12	10	46	44
6	Relieurs	67	51	141	189	46	70	53	65	307	375
7	Imprimeurs . . .	51	27	52	56	28	23	43	36	174	132
8	Brossiers	7	5	11	24	8	9	8	6	34	44
9	Couvreurs	2	1	1	6	3	2	5	11	11	20
10	Tourneurs	46	32	80	119	34	30	40	36	200	217
11	Graveurs	65	78	76	137	17	53	25	53	198	321
12	Teinturiers	11	10	12	25	16	11	25	16	64	62
13	Tanneurs	4	3	9	10	3	4	10	5	26	22
14	Vitriers.	7	1	14	37	12	9	11	12	44	59
15	Bijoutiers et orfèvres	71	35	63	90	27	32	46	39	207	196
16	Ceinturiers. . . .	42	36	66	97	27	26	26	34	161	193
17	Gantiers	4	6	17	24	12	17	9	13	42	60
18	Marchands	318	543	264	433	74	137	150	205	806	1318
19	Ferblantiers . . .	30	28	72	185	39	46	46	42	187	301
20	Vanniers	8	6	11	52	7	12	6	15	32	85
21	Pelletiers, chapeliers et fabricants de casquettes	45	21	46	64	35	20	12	18	138	123
22	Vernisseurs . . .	3	6	12	25	5	6	5	8	26	45
23	Peintres	107	100	199	372	78	150	89	142	473	764
24	Constructeurs de machines . . .	17	37	37	102	25	36	40	40	115	215
25	Maçons et fabricants de formes	53	81	97	337	52	121	43	67	245	606
26	Mécaniciens . . .	50	32	63	110	27	45	39	31	179	218
27	Meuniers	—	—	13	18	8	16	11	16	32	50
	Latus .	1108	1307	1601	2902	752	1083	957	1207	4,429	6,609

		Au-dessous de 25 ans		De 20 ans à 25 ans		De 25 ans à 30 ans		Au-dessous de 30 ans		Total	
		1861 à 1863.	1863 à 1865.	1861 à 1863.	1863 à 1865.	1861 à 1863.	1863 à 1865.	1861 à 1863.	1863 à 1865.	1861 à 1863.	1863 à 1895,
	Report .	1108	1307	1601	1012	752	1083	956	1217	4,429	6,609
28	Ouvriers en aiguilles et en acies	11	7	13	28	11	12	10	13	45	60
29	Passementiers . .	32	11	48	50	28	15	44	28	152	104
30	Selliers	71	38	106	92	61	38	55	27	293	195
31	Fabricants de parapluies	—	—	3	3	1	4	4	4	8	11
32	Bouchers.	3	2	6	7	4	3	6	3	19	15
33	Serruriers	126	85	218	434	82	113	83	48	509	680
34	Forgerons	22	27	42	115	43	73	50	58	157	273
35	Tailleurs	73	55	319	504	253	303	228	256	873	1118
36	Ramoneurs. . . .	1	—	5	2	2	4	2	3	10	9
37	Cordonniers . . .	55	99	243	310	171	195	153	172	622	776
38	Cordiers	1	1	8	5	5	2	1	2	15	10
39	Charrons	5	7	18	46	20	40	3	12	46	105
40	Faiseurs de moules.	10	3	14	1	6	1	7	—	37	5
41	Étudiants, artistes, hommes de lettres . . .	34	27	37	40	6	4	1	7	78	78
42	Menuisiers	142	214	602	1082	333	466	271	313	1348	2105
43	Pottiers	11	14	16	34	3	10	19	20	49	78
44	Horlogers	21	21	26	47	9	8	9	11	65	87
45	Tisserands . . . ,	239	168	348	676	221	249	387	353	1195	1446
46	Charpentiers. . .	27	47	77	196	48	98	33	47	185	388
	Total .	1992	2163	3750	6684	2059	2721	2322	2594	10,135	14,152

2. Aperçu de l'État des finances.

	Du 1. avril au 31. mars*).			
	1861—62	1862—63	1863 64	1864—65
Recettes	11,041	21,004	35,395	50,043
Dépenses	10,545	18,688	27,795	49,986
En caisse à la fin de mars	496	2316	7600	57
Actif :	50,494	94,506	57,809	76,858
Passif.	44,168	58,802	21,661	41,590
Avoir net.	6326	35,704	36,148	35,268

*) Nous n'avons pas compté les fractions de thalers inférieures à 15 gros, pour plus de 15 gros nous avons marqué un thaler.

3. Récréations.

(1. avril 1863 — 31. mars 1865.)

	Nombre.	Billets rendus.
Fêtes anniversaires et autres	6	800*)
Concerts, soirées de musique et de déclamation	22	128,100
Bals et autres soirées	8	2800
Parties de campagne	3	inconnu
Représentations et fêtes du carnaval.	5	4400

*) Outre cela 2400 billets-d'enfants distribués gratuitement à la fête de Noël.

4. Conférences.

	Sujet des conférences.	Conférences du 1. avril au 31. mars. De 1861—63	De 1863—65
1	Éducation, instruction, éducation publique, vie publique	24	42
2	Économie politique et statistique ...	23	15
3	Technologie, commerce et industrie . .	32	44
4	Sciences naturelles et médecine	87	73
5	Géographie, voyages	31	13
6	Littérature, arts	53	60
7	Histoire	24	25
8	Jurisprudence	21	9
9	Architecture	15	9
10	Mathématiques	4	
	Total . . .	314	290

Outre cela citons ici de nombreuses lectures de morceaux de prose et de poésie.

5. Enseignement régulier.

Objets d'instruction.	Nombre des élèves en hiver 1862—63	1863—64	1864—65
Lecture, écriture allemande .	140	—	144
Littérature	—	28	45
Calcul	40	39	60
Mathématiques	23	17	20
Dessin	90	87	101
Sténographie	50	45	52
Tenue des livres	43	42	*)
Français	26	14	30
Gymnastique	200	160**)	150**)
Anglais	—	14	15

*) Le nombre des élèves s'est considerablement accru depuis.
**) En été 250.

6. Bibliothèque.

(1. avril 1863 — 31. mars 1865.)

Contenu du catalogue.	Nombre des livres.	Projets d'achat.	Nombre de lecteurs.
I. Oeuvres scientifiques.			700*)
A. Technologie, arithmétique, économie, chimie, physique, sciences commerciales. . .	187	31	
B. Economie nationale, statistique, droit public et naturel, politique	145	27	
C. Histoire, histoire des littératures, biographies	231	64	
D. Ethnographie, sciences naturelles, récits de voyages	230	20	
E. Philosophie, théologie, pédagogie	25	1	
F. Philologie, lexiques, oeuvres d'interêt general	120	21	
II. Oeuvres littéraires.			
A. Les classiques allemands	651	119	
B. Traductions de écrivains étrangers.....	159	103	
III. Oeuvres en langues étrangères.			
A. Oeuvres anglaises	13	—	
B. Oeuvres françaises	10	—	
Total. .	1771	386	
Ajoutez y nombre d'oeuvres offertes, pour la plupart, à notre bibliothèque de sorte que le nombre total de nos livres est de.	3200		

*) Nous avons ainsi 4 — 5 volumes par lecteur.

END OF
TITLE